

# Acheter des émissions de CO<sub>2</sub>

Créée par deux ingénieurs expérimentés, la société Climat Mundi lutte à sa manière contre le réchauffement climatique. Elle propose des solutions de compensation de CO<sub>2</sub> qui permettent de devenir neutre en CO<sub>2</sub>.

Le réchauffement climatique ne fait plus de doutes. Son origine humaine, pour une partie, principalement liée à l'utilisation des combustibles fossiles, est désormais certaine. Rares sont ceux qui prétendent encore le contraire.

Et ce réchauffement ne peut que nous inquiéter. "Si c'était seulement quelques degrés, ce serait sérieux, mais nous pourrions nous adapter, explique le célèbre physicien Stephen Hawking. Mais le danger est que le processus de réchauffement pourrait être instable et s'emballer. Nous pourrions terminer comme Vénus, couverts de nuages et avec une température de surface de 400°C".

Toutefois, il semble parfois difficile de lutter soi-même contre ce réchauffement climatique. Pourtant, les solutions en manquent pas : tri des déchets, économie de l'eau, circulations douces, etc... Une nouvelle possibilité vient de se rajouter à cette liste.

Eric Parent (X-Ponts) et Isabelle Rappart (Agro Paris), deux ingénieurs d'une quarantaine d'années ont créé Climat Mundi, une société engagée dans le développement durable et l'environnement. Ils ont voulu ainsi "monter leur propre structure pour répondre au défi majeur du réchauffement climatique".



Concrètement, ils proposent des solutions de compensation de CO<sub>2</sub>. Celles-ci permettent à tout à chacun de réduire ou d'annuler l'impact de ses propres émissions de CO<sub>2</sub> qu'elles soient liées à l'activité personnelle ou professionnelle. Climat Mundi propose à ses clients de devenir "neutre en CO<sub>2</sub>". Ainsi, chaque client peut calculer son impact en tonnes de CO<sub>2</sub> dans son quotidien, mais aussi lors de voyage en avion ou en voiture.

Climat Mundi calcule le coût de ces émissions. Si le client accepte la transaction, il verse la somme correspondante à ses émissions à Climat Mundi.

Ensuite, la société réinjecte l'argent récolté dans des projets de réduction de CO<sub>2</sub> partout dans le monde. Ainsi, sans même faire l'effort de diminuer soi-même ses émissions de CO<sub>2</sub>, on peut diminuer celles d'autres personnes ou pays.

"La meilleure façon de ne pas contribuer au réchauf-

fement climatique reste bien sûr de limiter ses émissions de CO<sub>2</sub> : économiser l'énergie, optimiser la logistique, éviter les déplacements en avion, améliorer l'isolation de son logement, faire le choix de produits locaux n'ayant pas nécessité de longs trajets, etc...

Toutefois, cela n'est malheureusement pas toujours possible, ni facile, explique Eric Parent. De plus, il est impossible de supprimer le CO<sub>2</sub> à la sortie d'une chau-

# pour sauver la planète



dière ou d'un pot d'échappement.

Les émissions de CO<sub>2</sub> mettent environ une semaine à se diffuser sur la planète, et ont donc principalement un effet global et pas d'effet local. Inversement, éviter une émission de CO<sub>2</sub> en un point du globe est équivalent pour le climat à l'éviter en un autre point.

Ainsi, si on ne peut réduire le CO<sub>2</sub> à la sortie de son pot d'échappement, il est équivalent du point de vue du

## La responsabilité de l'homme

C'est au début de l'ère industrielle que l'homme a commencé à jouer un rôle capital dans le réchauffement climatique. Depuis 1850 environ, les humains ont émis dans l'atmosphère une quantité considérable de gaz à effet de serre. Ces émissions proviennent principalement de la combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz). L'effet de serre, indispensable à la vie, a vu sa concentration de gaz à effet de serre augmenter considérablement. Par conséquent, la température a augmenté à la surface du globe. Depuis 1850, on a gagné

environ 0,6°C pour la planète et 1°C en France. Selon certains scientifiques, la température de la Terre en 2100 devrait augmenter de 1,4 à 5,8°C. Ainsi, l'été 2003 correspondrait à un été moyen en 2075 ! Et si les chiffres ne semblent pas impressionnants au premier coup d'oeil, une simple comparaison suffit à éclairer les plus sceptiques : lors de la dernière glaciation, la température moyenne de la Terre n'était que de 5°C de moins que la température actuelle. Et pourtant, la mer était plus basse de 120 mètres et la calotte glaciaire descendait jusqu'au Nord de la France et des États-Unis...

*climat, de réduire le CO<sub>2</sub> "ailleurs" et par exemple dans un pays en voie de développement".*

Climat Mundi a d'ores et déjà financé plusieurs projets. L'un d'eux a permis l'augmentation de l'efficacité énergétique dans des villages isolés de Jamaïque.

Le projet consistait à remplacer des ampoules classiques à incandescence par des ampoules basse consommation dans ces villages dont les populations n'ont pas les capacités financières pour acheter ces ampoules plus onéreuses.

Les ampoules sont distribuées gratuitement aux populations qui sont immédiatement intéressées par les économies d'électricité réalisées. "Les réductions d'émission de CO<sub>2</sub> générées ici correspondent à l'économie de combustibles fossiles utilisés dans les centrales ther-

*miques pour produire l'électricité", souligne Eric Parent.*

Un autre projet a permis la mise en place de quatre fermes éoliennes dans des villages indiens, substituant ainsi de l'énergie renouvelable à de l'énergie produite par l'utilisation de combustibles fossiles.

"En plus des bénéfices directs liés à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, ce projet apporte de nombreux bénéfices socio-économiques, parmi lesquels l'augmentation de la production électrique de la zone, en sous-équipement permanent depuis plusieurs années, le développement de l'économie locale par la création directe d'emploi lié à la construction et à la maintenance de ces fermes ainsi qu'aux nouvelles activités permises par la fourniture supplémentaire d'élec-

*tricité", ajoute Eric Parent.*

En Australie, Climat Mundi s'est intéressé à la capture de biogaz. Emis par la fermentation des déchets, le biogaz est riche en méthane, un gaz à effet de serre 21 fois plus puissant que le CO<sub>2</sub>. Climat Mundi a donc installé un système de captage et de valorisation du méthane. Capté puis brûlé, le méthane libère de l'énergie qui produit de l'électricité dans une turbine.

"Les bénéfices de ce projet sont doubles : d'une part, le méthane détruit est transformé en CO<sub>2</sub> qui réchauffe 21 fois moins l'atmosphère, mais de plus, l'électricité produite par la turbine remplace l'électricité du réseau issue de centrales à charbon, ce qui évite les émissions de CO<sub>2</sub> de ces centrales".■

[www.climatmundi.fr](http://www.climatmundi.fr)